



18 rue Saint-Gouëno  
22000 SAINT-BRIEUC

LUNDI 30 AVRIL 1973 : UNE PROVOCATION ANTI-BRETONNE A L'O.R.T.F. :  
LE FILM " TOUT VA TRES BIEN MADAME LA MARQUISE " .

On croit rêver !

L'ORTF de M. Arthur CONTE a programmé pour le lundi 30 avril à 14 h 30 le film outrageant pour les bretons " TOUT VA TRES BIEN MADAME LA MARQUISE ", odieux navet produit en 1937 par un certain Wulschleger, et dont, ô honte, l'auteur du scénario était un Breton : Yves Mirande, natif de Lannion, de son vrai nom Le Querrec, qui se rendit déjà tristement célèbre avec son roman et infâme pièce : La Terre des Prêtres.

Mirande imagina donc pour le cinéma l'histoire d'un Breton-Bécassin, portant le bragou-bras qui "puait la naphthaline". Le personnage était joué par Noël-Noël (cet excellent comédien regretta, je le sais, de s'être fourvoyé dans ce navet). Notre Breton, Yves Le Ploumanec'h, est présenté aux touristes qui visitent Floévic, comme un des "plus beaux spécimens de la race bretonne". Il monte à Paris se produire, retrouve sa soeur qui fait le trottoir et se fait engager aux Folies Parisiennes pour représenter dans la Revue des Provinces de France : " Le Breton séparatiste ! ". Sur scène, il est impuissant à sonner du biniou sans la présence de la mer ! On lui descend un décor !

Dans le final de la Revue où les charmantes Auvergantes succèdent aux gentilles Basquaises, les Alsaciennes coiffées du grand papillon, précédant les Sablaises aux jupes courtes et balancées, les Bourguignonnes descendant avec grâce le fameux grand escalier du Music-Hall, notre Breton-Bécassin représentant à lui tout seul toute la Bretagne, apparait tel un automate mal remonté ou déréglé, provoquant des invectives : " Crétin ! Idiot ! ", tandis que surgissent les aguichantes Martiniquaises aux jambes "pain d'épices" et aux croupes roulantes !

Dans le film on entend encore les "Jules" de la Bretonne-putain chanter : " Les pommes de terre pour les cochons, les épiluchures pour les Bretons" et l'on voit les touristes dans une auberge - bretonne toujours - ouvrir les fenêtres, le poisson servi étant pourri, et protestant contre leurs chambres, "nids à punaises" !

Cette séquence provoqua un tel tollé chez les hôteliers de Bretagne qui ne parlèrent pas moins d'embrocher le renégat Yves Mirande, les producteurs et réalisateurs du film.

Dès sa sortie, en exclusivité au Cinéma le Moulin Rouge à Paris, les manifestations hostiles éclatèrent, tandis que Gwenn ha Du qui venait de se signaler par ses attentats contre les préfectures bretonnes, menacé le cinéma, lequel s'empressa de retirer le film. Mais nouvelle provocation : il fut provoqué dans le quartier breton de Paris : à Montparnasse. Les troubles ne firent qu'augmenter.

La levée de boucliers fut unanime chez les Bretons : Parlementaires, municipalités, associations, presse : la Bretagne à Paris, War zav, Breiz atao, Stur, Gwarlarn, an Oaled, Feiz ha Breiz, ar Vro goz, le Parti national breton, l'Union régionaliste bretonne, le Bleun Brug, les Bretons émancipés, l'Union des Oeuvres Bretonnes, le Gorsedd, etc., s'unirent pour boycotter et faire interdire le film injurieux. Les députés bretons : Montfort, Ihuel, Le Bail, Nader réclamèrent la censure de "Tout va très bien Madame la Marquise" auprès du Ministre de l'Education National de l'époque : Jean Zay, qui déclara ne pouvoir agir.

Alors les maires de Bretagne auxquels se joignirent ceux du Havre, de Caen, de Toulon, d'Amiens, interdirent dans leurs villes la projection de cette "injure faite à la dignité bretonne", tandis que les Bretons d'Algérie, de Belgique protestaient à leur tour. Dans la presse bruxelloise parut ce communiqué qui émut l'opinion : "Belges, combattez cette oeuvre ignoble qui salit un peuple dont tant de ses enfants dorment en terre belge, des Ardennes à Dixmude".

Finalement, toutes les salles refusèrent le film. Les producteurs pris de panique, expurgèrent leur ignominie : sur 2500 mètres, 1400 mètres de pellicule furent coupés, avec en outre un "avertissement" apaisant, lénifiant pour la Bretagne, sa langue, ses coutumes, ses traditions, son folklore. Ces messieurs croyaient ainsi amadouer les Bretons, allant jusqu'à leur promettre de faire (avec les recettes de "Tout va très bien Madame la Marquise") "un second film à la gloire de la Bretagne". Certains Bretons tombèrent dans le panneau, acceptant ce "compromis", mais la majorité exigea l'interdiction pure et simple du film.

Ainsi la revue "Feiz ha Breiz" de l'abbé Perrot, lançait ce mot d'ordre intransigeant : "Eun dra hepken a rank goulenn ar Vretoned o deus c'hoaz eur berad gwad breizat dindan o iviniou : RA VO MOUGET "TOUT VA TRES BIEN MADAME LA MARQUISE" (Une seule chose doivent exiger les Bretons qui ont encore une goutte de sang breton sous leurs ongles : QUE SOIT ETRANGLE "Tout va très bien Madame la Marquise".

La télévision française présentera-t-elle la version originale ou celle expurgée ? Que nous importe : nous ne devons tolérer ni l'une ni l'autre.

Nos compatriotes de 1937 se sont insurgés contre ce film injurieux ! A ceux de 1973 de se montrer aussi résolus, aussi vigilants, aussi intraitables que leurs aînés.

Mais une certaine loi, signée Pleven, ne devrait-elle pas suffire ? Ce serait un comble qu'elle ne serve pas à défendre aussi l'honneur breton.